

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 223
Bimestriel
Février/Mars 1992

Le 11 Avril au mémorial de Buchenwald (photo de gauche) comme à celui du Père Lachaise (photo de droite) des cérémonies auront lieu en souvenir de nos camarades disparus, mais aussi de nos luttes communes.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	PAGES
Editorial	1
Il y a 47 ans!	2-3
Walter Bartel	4
Mémorial de Buchenwald	5
Votre mémoire	6
Colloque de Weimar	7
Nous avons lu	8
Pèlerinages	9
Tribune - discussion - Témoignage	10-11
Opinion	12
Echos.....	13
Nos droits.....	14
Comités régionaux.....	15
Finances souscription.....	16-17
La vie de l'Association.....	18-19
Dans nos familles	20

11 AVRIL

ÉDITORIAL

Tout au long du mois d'Avril 1945 et jusqu'en Mai, c'est la libération des camps de concentration.

Le 11 à Buchenwald, le soulèvement permet aux détenus libres d'accueillir les Américains.

Le même jour ceux qui restent à Dora sont libérés.

Dans le même moment des milliers et des milliers de nos camarades des multiples commandos ou ceux évacués sont sur les routes. Nombreux y trouveront la mort d'épuisement, achevés par les SS.

Combien restons-nous, en ce 11 avril 1992, de ces 12000 rescapés de Buchenwald, de Dora et des commandos ? Fort peu.

Comment alors en ces jours anniversaires ne pas penser à tous ceux, restés dans les bagnes, tombés en évacuation, disparus au cours des années plus récentes. Comment ne pas dire à leur veuve, à leur descendance, à leur famille que notre solidarité est intacte.

Pour chacun d'entre nous demeure le même devoir, tel qu'il fut juré le 19 avril 1945 sur la place d'appel.

...Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et dans la liberté...

L'écrasement définitif du nazisme est notre tâche...

Nous le devons à nos camarades tués et à leurs familles...

Le désordre économique mondial, les changements politiques en Europe ne remettent nullement en cause ce à quoi nous avons cru à l'époque : la démocratie, la liberté, la paix. Nous en sommes d'autant plus convaincus qu'en France comme en Europe, il se trouve des nostalgiques des années noires qui mettent en doute, notre vie et nos témoignages. Nous récusons ces falsificateurs. Nous combattons ces hommes au langage de haine et d'exclusion. Nous avons trop connu cela hier pour le tolérer aujourd'hui.

Fidèles à notre passé, nous agissons pour nous mêmes, certes, mais surtout pour nos enfants et petits enfants.

Guy DUCOLONE

11 AVRIL 1945

Il y a 47 ans

LA LIBERTE ET LA MORT

La libération du Buchenwald date du 11 avril 1945. Elle a été maintes fois relatée. En ce quarante-septième anniversaire, il est bon de rappeler certaines vérités. Il est bon aussi qu'ainsi soit rendu hommage à nos camarades morts en ces derniers jours de notre détention et à ceux qui nous ont quittés depuis. Il est bon de rappeler qu'il n'y eut pas que Buchenwald mais que, à DORA libéré également le 11 avril comme dans de nombreux commandos extérieurs et sur les routes d'une évacuation désordonnée et criminelle, des milliers de nos camarades ont trouvé la mort dans des circonstances affreuses alors que l'heure de la paix était si proche. Il n'est évidemment pas possible de relater tout ce qui s'est passé en ces jours dramatiques. Mais en feuilletant quelques numéros du "Serment", pris un peu au hasard de la décennie 1970-1980, nous avons retrouvé des récits dont la trame reproduit une extraordinaire page d'histoire. Le texte que nous en avons tiré n'a rien d'exhaustif. Il est cependant descriptif de la phase ultime de notre déportation.



Sur le Chemin du retour. Un groupe de français avec le fanion clandestin de la brigade française d'action libératrice.

LA PREMIERE PATROUILLE

En ce début d'avril 1945, le lieutenant Emmanuel Desard et le sergent Paul Bodot, tous deux Français engagés dans l'armée américaine, patrouillent dans leur Jeep à l'avant-garde de l'armée commandée par le général américain Patton. Ils tombent par hasard sur ce qui était le Kommando d'Ordhruf (S III), dépendant de Buchenwald, évacué vers le camp central après un innombrable massacre. Desard raconte : "**Devant nous, le spectacle est là : horrible, terrifiant, perçut par tous nos sens (l'odeur de chair brûlée emplit l'atmosphère).**

Le chantier est ouvert, les corps brûlent encore, entassés, superposés par couches successives bûches, corps, bûches et le tout arrosé de goudron et d'huile (...) et, un peu plus loin, les cadavres en cercles des fossoyeurs avec chacun une balle dans la tempe."

Les deux militaires poursuivent leur patrouille, après avoir rendu compte de leur découverte. Le 11 avril, ils aperçoivent un groupe de SS allemands entourés par des civils en armes. Ceux-ci leur expliquent qu'ils sont des prisonniers du camp de

concentration de Buchenwald qui vient de se libérer. Ils les y conduisent. Stupéfaits, Desard et Bodot arrivent à Buchenwald.

“L’entrée au camp fut indescriptible et nous fûmes accueillis par les responsables du Comité (composé de déportés des différentes nationalités) de

libération du camp, lesquels à leur tour nous disent que nous étions les premiers à pénétrer dans le camp.

“Les deux hommes, à nouveau, rendent compte à leurs chefs, par radio, et poursuivent leur mission.

UN TEXTE OFFICIEL AMERICAIN

Le journal de marche de la 4ème Division blindée de l’Armée Patton conservé aux archives militaires de Washington, précise : “Camp de concentration de Buchenwald, occupé par 21.000 prisonniers politiques(...) Des groupes spéciaux d’assaut avaient été organisés pour vaincre les gardiens. **Avant notre arrivée** (souligné par nous-P.D.) les postes de garde ont été pris et 125 SS ont été capturés et sont toujours prisonniers du camp. La direction du camp est entre les mains d’un Comité bien organisé composé de toutes les nationalités représentées.”

Nos lecteurs savent comment cela s’était passé. Roger Arnould a rappelé dans “Le Serment” que l’historien Eugen Kogon, royaliste autrichien qui séjourna de longues années au camp, a écrit dans

son livre “**L’Enfer organisé**” : **“C’est ainsi que les premiers chars américains, venant de l’Ouest, trouvèrent Buchenwald libéré”.**

Lucien Chapelain a relaté dans les détails comment se fit la mobilisation finale, la distribution des armes cachées par les camarades allemands. Jean Marie Fossier, du bataillon “Hoche”, a raconté comment des hommes, une fois les barbelés franchis, ont poursuivi les SS. Karl Madiot, notaire de son état et lieutenant dans l’Armée française, adjoint de Simon Lagunas, Chef d’une compagnie de choc, nous a fait vivre l’assaut mené contre la “Tour”, la porte principale du camp, et ce qui s’en suivit. Nous avons cité dans notre livre sur “la Résistance des Français à Buchenwald et à Dora” bien d’autres témoignages.

LA ROUTE TERRIFIANTE

On sait que de nombreux Français, sans parler des autres détenus, avaient été entraînés sur les routes d’un exode sanglant avant la libération de Buchenwald comme de Dora où les évacuations commencèrent le 5 avril. Richard Ledoux, par exemple, a remarquablement narré l’épouvantable marche qui avait conduit 20000 déportés évacués le 8 avril jusqu’en Tchécoslovaquie et en Autriche. Il raconte : **“A Albertsdorf, un gamin de 14 ans demanda à un SS -et l’obtint- la permission d’achever lui-même avec le pistolet du SS, un malheureux qui s’effondrait sur la route.** Victor Oden, qui était à Langenstein, est évacué le 7 avril. Il écrit : **“Les SS exécutent, selon le plan établi, d’une balle dans la nuque, tous les déportés qui ne peuvent plus marcher”.** Blessé par balle, il réussit à s’évader. Notre cher camarade Robert Darsonville, mort l’an dernier, l’un des dirigeants de la Résistance à Buchenwald, a été évacué le 8 avril. Il ne trouvera la liberté,

sous les obus, qu’en Bavière, le 5 mai 1945.

“Que dire des évacuations de Dora Ellrich et des drames de Nordhausen (bombardement), et de Gardelegen (incendie de la grange) ?, écrira-t-il.

Georges Crétin, miraculé de Gardelegen, (1 016 morts), qui venait d’Ellrich, nous a fait revivre l’épouvantable massacre du 13 avril, auquel il a échappé. Lui, il n’est rentré en France, après un séjour à l’hôpital, que le 14 juin 1945. M. Lorin, L. Colonel, F. Favin, F. Guérif, G. Sommesous nous ont parlé des tragiques événements qu’ont connus nos camarades de Langenstein, de Schönebeck, de Ellrich-Theater, de Dora, de Neu-Stassfurt...

Nous pourrions citer des dizaines d’autres camarades qui ont vécu dans les tourments cette longue nuit qui précéda, dans des conditions très diverses mais toujours tragiques, une libération que tant des nôtres, hélas !, n’ont jamais connue...

Tout cela se passait alors que la guerre se poursuivait sur tous les fronts et que des soldats alliés tombaient encore par milliers pour notre avenir. Nous étions une partie d’un tout, et ce tout c’était notre foi en la liberté et en la paix du monde. Notre **“Serment”** est là pour en témoigner.

Pierre DURAND

LA MORT DE WALTER BARTEL

UN GRAND COMBATTANT DE LA RESISTANCE ALLEMANDE

Walter Bartel, co-président du Comité international Buchenwald-Dora, est mort à Berlin, le 16 janvier dernier. Avec lui disparaît l'un des combattants les plus purs de la Résistance anti-nazie allemande.

Né en 1904, Walter Bartel avait appartenu dès son adolescence aux rangs de la jeunesse ouvrière antifasciste. Après l'accession de Hitler au pouvoir, en 1933, il avait bientôt été arrêté. Incarcéré à la prison centrale de Brandebourg, près de Berlin, il est libéré en 1935. Il quitte l'Allemagne pour la Tchécoslovaquie où il milite illégalement à Prague, puis dans la région des Sudètes infestée de nazis.

La situation internationale s'aggrave. Après les accords de Munich (1938), l'armée allemande envahit la Bohême et la Moravie. Walter Bartel, qui s'appropriait à regagner l'Allemagne pour y travailler illégalement dans les rangs du parti communiste terriblement décimé par la répression, est arrêté pour la seconde fois par la Gestapo. D'octobre 1939 à 1945, jusqu'à notre libération, il sera détenu à Buchenwald.

Dès son arrivée au camp, il est coopté par la direction illégale du parti communiste allemand à qui il apporte les nouvelles les plus récentes de l'extérieur. Sa culture, son intelligence politique le portent rapidement aux plus hautes responsabilités au sein du groupe communiste allemand du camp, puis de l'union antinazie qui se constitue à son initiative au sein de la communauté des "politiques" allemands.

Dans les conditions très difficiles que nous avons tous connues, Walter Bartel va s'efforcer de mettre sur pied un **Comité inter-**



Walter BARTEL et Jean LLOUBES

national regroupant les représentants de toutes les forces de la Résistance dans le camp. Marcel Paul, avec l'accord du colonel Manhès et d'autres dirigeants du **Comité des intérêts français**, lui apporte un concours précieux et, grâce à la coordination qui s'en suivit dans toute l'activité clandestine, des résultats très positifs -y compris notre libération- sont obtenus en dépit des périls croissants qui assaillent les détenus.

Walter Bartel sera, après la guerre (1), l'un des éléments déterminants de la survie, dans des conditions évidemment nouvelles, du Comité international. Sa collaboration fraternelle -on peut dire, affectueuse- avec Marcel Paul, puis avec Pierre Durand, permettra l'expansion d'une activité internationale fructueuse et cohérente dans le plus grand respect de l'indépen-

dance des différentes organisations des anciens de Buchenwald, de Dora et de leurs Kommandos extérieurs.

La mort de Walter Bartel constitue une perte irréparable pour toute notre communauté d'anciens déportés à travers l'Europe et le monde. Avec lui disparaît l'un des meilleurs fils de la Résistance allemande. Sa mémoire et la leçon qu'il nous laisse restent pour nous tous une valeur sûre de notre histoire.

(1) Dans l'immédiat après guerre, Walter Bartel fut l'un des collaborateurs les plus proches de Wilhelm Piek, premier président de la République démocratique allemande. A l'issue d'études supérieures approfondies, il enseigna l'histoire contemporaine à l'Université Humbolt (Berlin) dont il était directeur de l'Institut spécialisé en cette matière.

MESSAGES

A l'annonce du décès de Walter Bartel, Pierre Durand au nom du Comité international, Guy Ducoloné pour l'Association française de Buchenwald Dora et Com-

mandos ont adressé des condoléances à la veuve de notre camarade et à l'association des victimes du nazisme. L'un et l'autre ont exprimé leur tristesse.

A PROPOS DE L'AVENIR DU CAMP, UNE OPINION DE THOMAS HOFMANN, DIRECTEUR DU MÉMORIAL DE BUCHENWALD

L'hebdomadaire culturel allemand "Freitag" (13 décembre 1991) consacre une page et demie, grand format, aux discussions dont est l'objet l'avenir du camp. Dans une longue interview, le Directeur du Mémorial, Thomas Hofmann, donne notamment son opinion sur ce que fut le camp d'internement installé sur les lieux entre 1945 et 1950 par les autorités soviétiques d'occupation.

Il fait remarquer tout d'abord que le travail effectué par le personnel du Mémorial au temps de la RDA n'étaient pas **"dogmatique"** et que c'est sur la base des recherches qu'il avait entreprises qu'il sera possible de développer l'aspect historique des expositions et autres manifestations culturelles à envisager.

En ce qui concerne le camp d'internement après la guerre, Th. Hofmann dénonce avec force ceux qui, pour des raisons politiques évidentes, présentent les prisonniers d'alors comme **"l'élite de la nation allemande"**, même si tous n'étaient pas de grands criminels de guerre. Il souligne que de tels camps d'internement ont également existé à l'Ouest et que personne n'en fait grand bruit. En conclusion, tout en se prononçant en faveur d'une évocation des victimes du **"stalinisme"**, il estime que Buchenwald ne devrait pas en être le lieu.



Porte principale du camp

QU'EST DEVENUE LA PLAQUE QUI FIGURAIT À LA PORTE DU CAMP ?

Tous les visiteurs de Buchenwald ont pu voir durant des décennies une plaque apposée à la porte principale du camp, où l'on pouvait lire en allemand :

"Plus de 250 000 personnes ont été contraintes à pénétrer dans le camp par cette porte entre 1937 et 1945. Les SS y frappaient les nouveaux arrivants à coups de matraques et de cravaches. Dès cet instant, des êtres humains étaient écrasés et abattus. Plus de 65 000 détenus ont été assassinés dans ce camp."

Cette plaque a été enlevée au printemps de 1991. Depuis elle n'a jamais été remise en place. Les nouvelles autorités souhaitent-elles qu'on ne sache pas qui étaient les tortionnaires et assassins qui sévirent en ces lieux entre 1937 et 1945 ?

VOTRE MÉMOIRE

La lecture de la collection du *Serment* (hélas incomplète) (1) est un moyen incomparable pour connaître ce que furent la vie et les luttes dans le camp central, à Dora comme dans l'ensemble des Kommandos. Chacun sait bien que le même événement est vécu de façon différente selon la part que l'on y prend et l'endroit où l'on se trouve.

Nous avons connu - les traces en demeurent dans notre esprit comme dans notre chair - des moments que l'histoire doit retenir éternellement. Ceux qui furent nos adversaires et nos bourreaux ont des héritiers. Ils voudraient alors même que nous sommes (peu nombreux certes) encore vivants salir notre combat et les justifier voire exalter les criminels et leurs actes. Cela ne doit pas être. Il faut empêcher toute déformation de la vérité. Il faut que cette vérité soit connue. C'est le sens qu'il convient de donner à la Fondation pour la Mémoire de la Déportation. C'est le sens que nous donnons à notre participation comme membre associé de la Fondation décidée par le Congrès de Grenoble. En recueillant les souvenirs même mineurs de tous, nous enrichissons la Mémoire ; nous aidons la tâche des chercheurs d'aujourd'hui et de demain sur les crimes des nazis, mais aussi sur les raisons et les objectifs de ces crimes.

Alors, camarades, écrivez, même quelques lignes. Nous ne pourrions pas publier tout dans le *Serment*. Plusieurs numéros uniquement consacrés à ce que nous avons reçu depuis le Congrès n'y suffiraient pas. Mais tous vos écrits sont conservés. Nous étudions comment les classer et en faire profiter la Fondation. Nous souhaitons que des historiens, anciens déportés ou non, des étudiants en histoire puissent s'y intéresser.

(1) Pour permettre de compléter la collection des publications de l'Association depuis **septembre 1945** :

Bulletin mensuel "Buchenwald" devenu ensuite "Buchenwald Dora" puis à partir de 1958 "Buchenwald Dora et leurs Commandos" et enfin à partir de 1970 "Le Serment".

Il est fait appel aux camarades qui posséderaient dans leurs archives les bulletins ou publications à partir du n° 2 en 1945 au n° 13 en 1952

et pour "Le Serment" les numéros :

86-88-93-103-106-107-111-112-114-121-123-126-127-133-140-149-167-194-215.

Qu'ils soient par avance remerciés de leur envoi.



Une photo datant de 1914 du puits IV/VI de la mine de TARTHUN d'où les détenus furent évacués en avril 1945.

POUR LA LEVÉE DU SECRET SUR LES ARCHIVES DU TEMPS DE L'OCCUPATION

L'affaire du fichier des juifs établi sous Vichy et qui avait été mystérieusement "oublié" dans les archives du Secrétariat aux Anciens Combattants a amené le groupe des députés communistes à déposer une proposition de loi **tendant à suppri-**

mer les dispositions restrictives de la législation sur les archives qui rendent possible la mise en cause de la Résistance".

Cette proposition a été renvoyée à la Commission des affaires culturelles, familiales et sociales.

MARCEL DASSAULT

Paris a inauguré le 22 janvier, jour où Marcel DASSAULT aurait eu 100 ans, une place au nom du célèbre concepteur et fabricant d'avions (au Rond Point des Champs Elysées). C'est un juste hom-

mage à celui qui fut aussi notre camarade de Buchenwald. Il relata dans un livre - LE TALISMAN - son passage au camp. Il y dit la grande reconnaissance qu'il portait à Marcel Paul.

LA COMMISSION SUR L'AVENIR DE BUCHENWALD RÉUNIE A WEIMAR AVEC LA PARTICIPATION DES ANCIENS DEPORTES A ENREGISTRE DES PROGRES SENSIBLES

La Commission mise sur pied par le gouvernement du Land de THURINGE en vue de formuler des recommandations concernant le devenir du Mémorial de BUCHENWALD s'est réunie les 14 et 15 février dernier à WEIMAR sous la présidence du Professeur JACKEL, spécialiste allemand fort connu de l'histoire du nazisme. A la suite des nombreuses démarches effectuées par le Comité International de BUCHENWALD-DORA et nombre d'associations nationales - dont celle de France - les anciens déportés ont pu faire entendre leur voix. Leur présence représentait en soi un succès pour notre cause.

Jean CORMONT, Secrétaire Général, et Lucien CHAPELAIN représentaient notre Association. Avaient également été invités nos amis de Hollande, de Belgique, du Danemark et d'Allemagne. Pierre DURAND, Président et Flo BARRIER, Trésorier Général, étaient présents pour le Comité International.

UN ACCORD UNANIME

Il appartient à Pierre DURAND, d'ouvrir le feu. Il commence par rendre hommage à Walter BARTEL, récemment décédé, dont la haute figure d'antifasciste allemand méritait en ces circonstances d'être honorée. L'assistance unanime - ce n'était pas évident a priori - respecta en sa mémoire une minute de silence.

Le président du Comité International allait ensuite donner le ton de la discussion.

Se félicitant des résultats déjà obtenus dans les

travaux de la Commission, il s'éleva avec vigueur contre les tentatives visant à mettre sur un même plan les anciens détenus du camp nazi et ceux qui furent internés après 1945 en vertu des décisions interalliées. Il demande ensuite que les organisations d'anciens déportés soient représentées dans la Fondation qui va, sans doute, être créée pour la gestion du Mémorial.

Successivement, les représentants du Conseil Central des Juifs en Allemagne, des syndicats D.G.B. de THURINGE, de la Communauté tzigane et même la présidente de l'organisation des anciens internés d'après guerre, dont le recul est spectaculaire, se rangèrent explicitement aux arguments de Pierre DURAND, soutenus d'autre part, par les interventions de nos amis allemands, belges, hollandais et danois. Jean CORMONT intervint, en particulier, à propos de la sauvegarde du site de DORA et des KOMMANDOS en dépendant.

APRES LES PAROLES, DES ACTES !

La participation de nos camarades aux travaux de la Commission de WEIMAR peut être considérée comme très positive. Dès à présent, des malentendus ont pu être écartés et une solution réaliste et conforme aux vœux des anciens déportés est envisagée. Encore faudra-t-il qu'aux déclarations succèdent des actes, le plus rapidement possible. Il nous appartient d'y veiller.

DES PREMIERS PAS

Le bureau exécutif de l'Association française BUCHENWALD - DORA et Commandos a entendu le compte-rendu de ses représentants à la Commission de WEIMAR sur l'avenir de BUCHENWALD. Il se félicite des prises de positions de l'ensemble des membres de la Commission.

Il ne fait aucun doute que les efforts du Comité International et d'associations nationales, dont la nôtre, comme la présence d'anciens déportés à des séances de la commission ont eu des conséquences importantes et positives.

Il remercie nos camarades Pierre DURAND et Flo BARRIER pour le Comité International, ainsi que Jean CORMONT et Lucien CHAPELAIN pour l'Association de l'activité qu'ils ont déployé en vue du

respect des sites de déportation et afin que la mémoire de nos camarades de toutes nationalités ne soient pas amoindrie par un amalgame monstrueux entre les bourreaux nazis et les résistants déportés. Le bureau exécutif, s'il enregistre ces premiers pas, n'en demeure pas moins vigilant pour les travaux et la conclusions de la Commission de WEIMAR deviennent réalité, tant à BUCHENWALD, qu'à DORA et dans tous les Commandos. Il appelle les membres de l'Associations à être partie prenante de toute initiative en ce sens. C'est ce que feront le 11 avril à BUCHENWALD, à DORA et ELLRICH les participants au pèlerinage.

Paris, le 20 février 92.

NOUS AVONS LU

MALGRÉ NOUS ET AUTRES OUBLIÉS 1939-1945

Joseph Burg et Marcel Pierron viennent d'éditer un livre consacré au drame des Alsaciens et Mosellans qui furent mobilisés malgré eux dans la Wehrmacht durant la guerre.

Ils évoquent leurs résistances et les malheurs qui les ont accablés, mais racontent également ce qu'il advint de quelques originaires de ces régions qui parvinrent à joindre les rangs des Forces Françaises Libres et les mouvements de Résistance en France occupée.

Ils parlent ainsi longuement de Charles Rechenmann, originaire de Sarreguemine, jeune officier de l'Armée française qui avait gagné Londres, fut parachuté en France et arrêté par la Gestapo. Ce patriote fit partie du groupe des officiers alliés transférés à Buchenwald où ils furent pres-

que tous fusillés. (Affaire du Block 17). Ils étaient français, anglais et canadiens.

Pierre Durand raconte ce que fut leur destin dans son livre "**La Résistance des Français à Buchenwald et à Dora**" auquel les auteurs se réfèrent en notant qu'il s'agit là du meilleur livre paru sur l'histoire de Buchenwald.

(1) Joseph Burg - Marcel Pierron : "**Malgré nous et autres oubliés - 1939-1945**" - Editions Pierron, 4, rue Gutenberg - 57206 Sarreguemines - 550 pages - 220 frs.

- Signalons la réédition de l'ouvrage écrit en 1981 par Jean Mialet, ancien de Dora, "**Le Déporté**" (Editions Hérault).



Commandes à l'Association 140 F l'exemplaire, (par la poste 160 F). Par 5 : 140 F.

LE DEPORTÉ JURASSIEN SUR LE DROIT DU SANG

Le journal le *Déporté Jurassien* d'Octobre 1991 publie des extraits de Mein Kampf. On peut lire notamment : *Un état qui, à une*

époque de contamination des races, veille jalousement à la conservation des meilleurs éléments de la sienne doit devenir un jour le

maître de la terre". Ce rappel n'est pas inutile en ces temps où les injures racistes et xénophobes se multiplient.

TOUVIER

A la demande de Monseigneur DECOURTRAY ne commission d'historiens a enquêté pour connaître les complicités ecclésiastiques qui ont permis à Paul Touvier (le collaborateur et tortionnaire, 2 fois condamné à mort)

d'échapper à la justice durant de longues années.

Toutes les organisations de déportés, l'ensemble des personnalités politiques se sont réjouies des conclusions de

cette enquête, sauf l'extrême droite de Le Pen. L'Ancien député GOLDNISCH s'est insurgé contre la satisfaction de l'Église et l'hebdo de Le Pen a couvert l'évêque DECOURTRAY d'injures.

PELERINAGES 1992

PREMIER PELERINAGE :

Le 11 Avril 1992, ne serions-nous que 30 participants ? Ce n'est pas pensable au moment où notre force doit s'exprimer le plus massivement possible pour obtenir le respect des lieux de mémoire. Chers Amis, dépêchez-vous. Donnez votre inscription par téléphone à l'Association. Paiement possible en 3 fois.

SECOND PELERINAGE :

Du 17 au 24 août. Sous le double signe du 55ème anniversaire de l'ouverture du camp de Buchenwald et du 50ème anniversaire de l'arrivée des premiers groupes de Français et du début de la Résistance au camp.

LUNDI 17 AOUT

Rassemblement le matin en gare de Strasbourg. Départ en car pour ERFURT - Déjeuner en cours de route - Dîner et hébergement à ERFURT.

MARDI 18 AOUT

Visite du camp - Déjeuner à proximité du camp. Visite organisée de la ville de WEIMAR. Retour à ERFURT.

MERCREDI 19 AOUT

Visite de DORA, d'ELLRICH et de la ville de NOR-DHAUSEN - Déjeuner, Dîner et hébergement dans cette ville.

JEUDI 20 AOUT

Visite des lieux historiques de POSTDAM. Pension complète à BERLIN.

VENDREDI 21 AOUT

Visite de BERLIN.

SAMEDI 22 AOUT

Visite du camp de SACHSENHAUSEN le matin et de RAVENSBRUCK l'après-midi. Dîner et logement à BERLIN.

PRIX

Déportés ou non : 4 550 Frs. - Veuves et Familles de déportés décédés au camp : 4 050 F.
Les prix comprennent le transport, l'hébergement, les repas et l'assurance.

RESERVATIONS

Envoyer vos réservations accompagnées d'un acompte de 500 Frs, au siège : 66 rue des Martyrs 75009 PARIS - CCP 10 250 79 X PARIS. Le nombre de places étant limité à 50, ne tardez pas pour réserver.

PELERINAGE 1993

La direction de l'Association souhaite que les adhérents s'associent le plus possible à l'élaboration des activités de notre mouvement. Aussi, sollicite-t-elle vos remarques, vos suggestions relatives aux pèlerinages : Kommandos à visiter ou autres lieux des Marches de la Mort, débats sur tel ou tel aspect de la vie et de la Résistance à Buchenwald, à Dora et dans leurs Kommandos au cours de ces pèlerinages. Envoyez toutes vos critiques, remarques et propositions à l'Association.



TRIBUNE - DISCUSSION - TEMOIGNAGE - DISCUSSION -

C'est ce que le Bureau de l'Association a voulu que soit cet espace. A chaque parution plusieurs d'entre nous auront la parole. Pour que le plus grand nombre puisse s'exprimer, il faut être le plus court possible. Ce n'est pas facile. Alors il faut dis-

UN MUSEE EN SUISSE

Victor ODEN nous en avait parlé au Congrès à Grenoble. Il a insisté. Il a raison. Il faut que cela se sache.

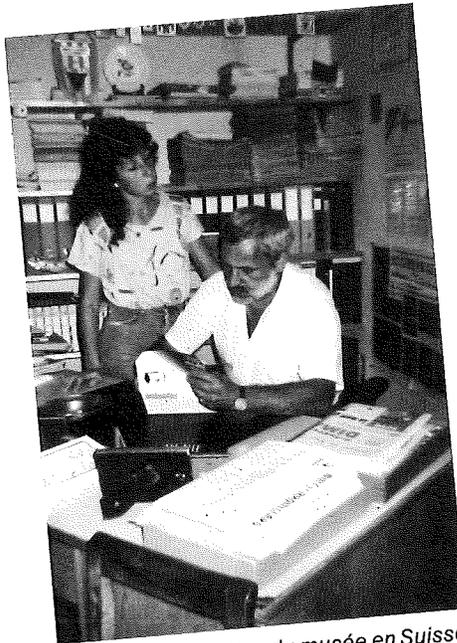
Une pièce au 1er étage, on y entre: au centre la tenue rayée bien connue; aux murs, des affiches: déportés suppliciés sur fond de croix gammée, 1945-1970, 25ème anniversaire de la libération des camps; l'Affiche rouge; BUCHENWALD 56 000 morts; MAUTHAUSEN etc...

Dans une bibliothèque près de 700 livres: *Quand les Alliés ouvrirent les portes, Histoire des Français à BUCHENWALD, la simple Vérité, Marcel PAUL Vie d'un Pitau*. Des dizaines de classeurs contenant des photocopies de documents, cartes envoyées des camps; marks SS, etc... Dans une vitrine, des morceaux de pierre du camp de Mauthausen, des débris de barbelés, le fanion de Buchenwald, des écussons de différents camps, la médaille gravée par PROVOST, des isolateurs de fils électrifiés, un morceau de brique venant du four crématoire de Dachau. Près de 50 vidéo-cassettes ayant trait à la déportation. Laurent FAVRE n'a pas été déporté, mais il conserve vivant le souvenir de la Résistance, de l'internement et de la déportation. Sa première préoccupation est d'abord la recherche des déportés suisses qui ont pu être envoyés dans les camps d'extermination, démontrant ainsi que si la Suisse était neutre, nombre de citoyens de ce pays n'ont pas

cipliner sa plume et faire que la contribution ne dépasse pas les 800 signes (soit environ 20 lignes manuscrites d'une écriture normale. Il est possible d'y parvenir. Merci de vous contraindre à cet effort.
La rédaction.

hésité à se battre contre l'hitlérisme, pour la liberté. Il place avec l'aide de sa famille 100 carnets de bons de soutien, ce qui est un apport financier important pour la trésorerie de notre Associations. Le remerciant au nom du Congrès National pour son activité, j'ai voulu, en lui rendant visite, dans son musée, l'assurer de toute la sympathie des déportés français.

Victor ODEN
KLB 49966



Avec sa présentation du musée en Suisse Victor ODEN lance un appel: Au cas où des camarades auraient connu des amis suisses déportés ou auraient en leur possession des documents concernant Résistance ou déportation, ils pourraient en adresser des photocopies à notre ami Laurent FAVRE "Champ d'Amont" 1905 DORENAZ (Suisse).

RESISTANCE

Parmi les nombreuses lettres reçues, des camarades viennent renforcer le récit de Pierre Durand publié dans le numéro 222. Retenons de la lettre de notre ami Jean BASILLE ces extraits: ...SABOTAGES...

Me voici à la MIBAU (12 heures de travail, 600 pièces à fournir dans la journée).

Oui, mais pour nous ça ne va pas. Nous sommes une petite bande d'anciens des "centrales". Alors, doucement, doucement et nous arrivons à 250 pièces. Un jeune Soviétique n'arrive pas à "ralentir". Un matin, sa machine ne fonctionne pas; fureur du Meister: "Sabotage". Le jeune Russe avait rejoint notre lutte...

...Le plus fort a été après le bombardement du mois d'août 1944. Nous sommes employés à déblayer les ruines. Sur l'emplacement du hall 4, un cratère de bombe. Nous avons récupéré et nettoyé deux beaux moteurs électriques. Ils sont là, au bord du trou. Les SS ne nous regardent pas. Nous n'avons jamais travaillé à la pelle avec autant d'ardeur. Le soir, le trou de bombe est presque bouché, mais les moteurs ont disparu! Mesurera-t-on les risques qu'ont pris des camarades pour transporter et introduire les armes dont nous nous sommes servis pour nous libérer? Le 11 avril est arrivé le signal d'insurrection. Tout cela beau coup d'entre nous l'on vécu. Il n'y avait rien de "passif" là dedans.

Nous sommes revenus, beaucoup sont restés. Nous avons l'impression d'avoir fait notre devoir.

Jean BASILLE KLB 53084
(tatoué 185018 à BIRKENA)

POUR QUE NUL NE L'IGNORE

Permettez que l'on pense, en cet anniversaire,
A la fin du système dit concentrationnaire,
Qu'un être sans scrupule, à l'esprit démoniaque,
Tout d'abord par le verbe, ensuite à la matraque
Et surgissant soudain dans un pays tranquille
Imposa à son peuple, son nouvel évangile !
Mais vous n'allez pas croire que pareille chose soit
Qu'il existe un tel monstre pour imposer sa loi !
Bousculant la famille, les meilleures traditions,
Tuez-vous les uns les autres, clame-t-il à l'unisson
Le peu qui restera, nous en f'rions nos esclaves
Adultes et enfants, sans aucune distinction.
Pour régner sur le monde, ne laissons nulle enclave
Où tu ne puisses, Satan, installer tes démons.
Mais vous n'allez pas croire que pareille chose soit
Qu'il existe un tel monstre pour imposer sa loi !
Cassant les amitiés, forgeant la servitude,
Allant même au delà de toutes les turpitudes,
Eparpillant les groupes, sapant la volonté,
S'attaquant à l'esprit et minant leur santé,
Faisant de ces hommes sains, défendant leur Patrie,
Des loques à face humaine, des déchets, des zombies !
Mais vous n'allez pas croire que pareille chose soit
Qu'il existe un tel monstre pour imposer sa loi !
Pensant que sa tactique sauvegarderait son histoire,
Pour arriver au but : l'envoi au crématoire
Pour l'anéantissement qu'il désirait total
De tous ceux qui freinaient ce honteux idéal.
Et au sommet du camp, d'une silhouette trapue,
S'échappent en tourbillons, fulgurants et rageurs,
Les fumées et les flammes aux diaboliques lueurs
Qu'alimentent les corps des malheureux dét'nus !
Mais vous n'allez pas croire que pareille chose soit
Qu'il existe un tel monstre pour imposer sa loi !
Alors les rescapés n'en croient pas leurs oreilles :
Ces crimes épouvantables seraient péchés véniels,
Les wagons de la mort ? mais ils n'existaient pas !
Les squelettes vivants, trébuchants à chaque pas,
Les SS schlague au poing, revolver au côté,
Injurieux et sadiques, les pires brutalités,
Chambre à gaz, crématoire nuit et jour en action...
Mais nous fûmes témoins, ce n'est pas d'la fiction !
Et l'on veut nous faire prendre des vessies pour lanternes !
Méprisez sans remords celui qui, vaille que vaille,
Clame au monde entier, arrogant ou baderne
Que les camps de la mort étaient simple détail !

ANDRÉ LACOUR

KLB 78977 - BUCHENWALD - Responsable du Groupe Franc "Les charpentiers de BUCHENWALD".

REAGIR

Après l'absorption de la RDA par la RFA, les antifascistes de tous âges ont été émus des tentatives entreprises contre la véritable signification de lieux comme RAVENSBRUCK, SACHSENHAUSEN, DORA, BUCHENWALD...

S'y sont ajoutés, souvent sous prétexte de maintien ou de créations d'emplois, de véritables blasphèmes.

... Les protestations, y compris en Allemagne même, ont jusqu'ici bloqué une partie de ces projets, mais rien n'est encore vraiment définitif.

Et voici qu'une revue allemande (WIR IN EUROPA, N.13) m'apprend qu'à PEENEMÜNDE - Centre des Armes secrètes où se trouvèrent des déportés de différents pays, sous les ordres de Werner VON BRAUN dans des conditions épouvantables (mon père y était, il en est revenu, mais combien d'autres y sont morts, y compris sous les bombardements alliés), les autorités locales veulent ouvrir un Musée à la gloire de Werner VON BRAUN ; un homme d'affaires ouest-allemand envisage la construction d'un parc d'attractions!!!

Christian MARRY
Professeur d'Allemand

Max MENARD
KLB 38037

nous a également adressé un poème écrit le 21/07/91 sur les tentatives de profanation des lieux de déportation.
Nous le publierons dans le prochain numéro.

OPINION

SERVIR LA MEMOIRE COLLECTIVE PAR ROBERT CLOP KLB 42151

La connaissance relative des bouleversements qui agitent notre monde et notre Europe en particulier, nous sont évidemment transmis par des médias de tous horizons. Il ne me paraît donc pas raisonnable d'accepter tout "argent comptant" sans accorder quelque réflexion. Méditations que l'on peut traduire au travers d'une tribune, qui n'engage que celui qui la signe.

On constate que, bien heureusement, notre fraternité d'anciens déportés ne vit pas en vase clos ; que nous sommes des citoyens responsables et que nous désirons transmettre à la jeunesse un message de vigilance et d'espoir. Parce qu'enfin nous restons des témoins incontournables, il n'est pas de problèmes actuels, sur lesquels, plus où moins, nous n'exprimons des positions en accord avec notre conscience qui s'est forgée, renforcée au travers des expériences qui ont été les nôtres.

C'est ainsi que, depuis une bonne décennie, sans qu'une partie de l'opinion publique ait conscience de l'incongruité des faits, certains médias se complaisent à diffuser : interviewes, débats ou reportages, aux grandes heures d'écoutes, consacrés à l'extrême droite fascisante, à d'anciens SS en visite chez nous, aux thèses des falsificateurs de l'histoire du génocide et autres mots d'esprit d'un Le Pen goguenard quant aux horreurs hitlériennes avant ou pendant la dernière guerre mondiale.

Je pense que l'initiative et la fréquence de telles émissions ne sont pas le fait du hasard...

Par delà la recherche à tout prix du meilleur taux d'écoute grâce à la culture du scandaleux, certains pensent que, n'ayant pas vécu l'époque historique, ils la considèrent simplement comme un détail anecdotique. D'autres, avec une certaine candeur, qu'au nom de la démocratie on doit se faire un devoir de laisser la parole aux ennemis de la liberté, aux fascistes et autres ploutocrates, qui ne se privent pas, eux, quand ils sont au pouvoir d'interdire toutes expressions écrites ou parlées aux démocrates... Faut-il laisser la liberté aux ennemis de la liberté ? Vieux problème philosophique toujours d'actualité... A la faveur des bouleversements qui affectent l'Europe centrale, l'autre but plus spectral de certains médias, consiste en instiller dans l'opinion une certaine notion d'équivalence originelle entre les nazis et les antifascistes qui les combattaient au nom d'un humanisme progressiste... (même quand ils eurent à constater que

ces principes, à leur corps défendant, étaient bafoués dans leur propre pays).

On ne peut accepter cette entreprise de similitudes car les crimes des nazis et de leurs émules étaient l'application systématique et organisée d'une doctrine barbare s'appuyant sur des données pseudoscientifiques complètement inventées pour les besoins d'une cause criminelle théorisée dans *Mein Kampf* et structurée à la conférence de WAN-SEE.

Par contre, ceux des stalinienens résultèrent de la perversion absolue autant que criminelle d'une doctrine humaniste qui, dans notre société, reste pour l'instant utopique mais conserve son éthique visionnaire et futuriste. Il ne peut y avoir d'assimilation possible, car ce n'est pas parce que certains prêtres sont indignes que les principes qu'ils auraient dû appliquer sont mauvais.

Les erreurs absurdes de la scholastique moyennageuse qui prétendait tout régenter y compris la science, les bûchers de l'Inquisition, croisades de l'intolérance où les exactions de certains papes comme les entreprises réactionnaires de certaines Eglises n'entachent en rien les principes progressistes et révolutionnaires qu'enseigna Jésus Christ.

Après tant d'errements, cette morale, qui fut dans le contexte de l'époque comme un coup de tonnerre, subsiste encore, après deux mille ans.

Cette fausse symétrie encouragée sciemment ou non par les médias ne peut être acceptée.

En écartant le côté passionnel ou politiquement orienté, il est normal d'apporter chaque fois que nous le pouvons toutes rectifications dans les informations de certains médias afin de remettre la vérité sur des faits historiques.

Nous servirons ainsi la mémoire collective en restant dans le droit fil de l'hommage post mortem que nous rendons aux camarades qui nous ont quittés.

ECHOS

LA VIE DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS DÉPORTÉS

- **A la suite du décès de Louis-Eugène Sirvent**
André DELPECH, général de corps d'Armée, a été élu Président du Comité International de Dachau. Georges Arjaliès en est Secrétaire général.
- **Le pèlerinage du 47ème anniversaire de la libération du camp de Mauthausen**
aura lieu du 7 au 12 mai.
- **Melle Cécile Lesourd a présenté à l'Université Paris-Sorbonne**
un mémoire de Maîtrise consacré à l'étude démographique du "groupe national français à Mauthausen" (soit un effectif de 9 217 détenus français).
- **Un musée de la Résistance et de la Déportation**
pour l'Ain et le Haut-Jura a été installé dans les bâtiments de l'ancienne maison d'arrêt de Nantua.
- **Le bulletin** de l'Amicale EYSSSES-DACHAU de Décembre 1991 relate la remise par Georges ARJALIES, secrétaire général de l'Amicale, d'un chèque de 250 000 frs à la Fondation pour la Mémoire de la Déportation. L'Amicale devient ainsi membre associé de la Fondation et siègeant ainsi avec voix consultative au Conseil d'Administration.

LE SOUVENIR DE BERGEN-BELSEN AU PERE LACHAISE

Bien que Bergen-Belsen ait été un important lieu de déportation et que nombreux soient les camps qui y ont été évacués dans les dernières semaines de la guerre, aucun monument, ni même aucune stèle, ne rappelle, au cimetière du Père Lachaise, au milieu des monuments des autres camps, le souvenir de ceux et de celles qui y laissèrent leur vie dans des conditions affreuses. Un certain nombre de camarades ont pensé qu'il fallait, avant que la "mémoire" ne disparaisse avec nous, réparer cet oubli et cette injustice. Il est demandé à tous ceux qui s'intéresseraient à ce projet ou qui souhaiteraient faire partie de ce Comité de se faire connaître au plus tôt. Toute la correspondance concernant ce projet peut nous être adressée. Nous la transmettons à Micheline MONTSERRAT qui lance cet appel.

LOUIS TERRENOIRE

Ancien déporté à Dachau, ancien député, et ancien ministre Louis TERRENOIRE est décédé le 9 janvier 1992. Il était membre de la présidence de la FNDIRP. Suzanne BARES représentait notre Association à la cérémonie funèbre. A l'annonce du décès, notre président délégué Guy DUCOLONE, a adressé un télégramme de condoléance où il dit notamment :
"Son activité en faveur de la paix comme de la défense la mémoire de la Résistance et de la Déportation est bien connue. Elle mérite le respect de tous."

LE REPAS DU 8 MARS

IL EST ENCORE TEMPS DE RETENIR DES PLACES POUR LE REPAS DU 8 MARS. SI VOUS VOULEZ VENIR ÉCRIVEZ-NOUS OU TÉLÉPHONEZ SANS ATTENDRE POUR INDiquer LE NOMBRE DE PLACES RETENUES.

LES DROITS

DECLARATION DU BUREAU DE L'ASSOCIATION

Le budget de la France pour 1992 a été adopté par l'application du 3° alinéa de l'article 49 de la Constitution.

Il convient d'y noter quelques reculs dans les textes concernant les anciens combattants.

C'est le cas notamment de l'abrogation de l'article 120 II b de la loi de 1991 qui mettait en cause l'immutabilité des pensions. Ainsi aucune pension ne pourra plus être remise en cause au motif de "guérison" d'une maladie. De même les veuves obtiennent une troisième tranche d'augmentation.

Le bureau en prend acte. Cependant il considère que les déportés n'ont pas obtenu satisfaction sur la remise en cause du système des suffixes. Or, cette mesure lèse un nombre non négligeable de nos camarades. De plus, elle aboutit à ce que des déportés hésitent à déposer des demandes d'aggravation.

Monsieur le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, incapable de nier ce mauvais coup, a promis la création d'une commission "ad hoc" pour examiner, selon ses termes "les préjudices les plus flagrants".

Cette promesse ne répond pas à notre attente.

Nous demandons :

1° - que les déportés -dont un représentant de notre association- soient largement représentés dans cette commission. Celle-ci doit être convoquée dans les meilleurs délais.

2° - que les propositions adop-

tées par la commission (y compris celle de l'abrogation de l'article 124 de la loi pour 1992 portant sur les suffixes) soient prises en considération et se traduisent s'il le faut dans une loi de finance rectificative.

3° - que toutes les pensions qui ont été modifiées par l'application des lois abrogées soient revues en fonction des mesures nouvelles.

Le bureau exécutif de l'Association française BUCHENWALD DORA et COMMANDOS demande à tous les adhérents de soutenir ces revendications et de prendre les initiatives qu'ils jugeront utiles pour obtenir que cesse la remise en cause des droits à réparation acquis par la déportation et le mouvement ancien combattants.

Paris le 23 janvier 1992

ECRIVEZ-NOUS

Il est important que la direction de l'Association soit le plus largement informée de la façon dont s'applique la loi de 1990 sur les suffixes ; de même que sur la suppression de l'immutabilité.

Adressez-nous les photocopies du calcul de vos pensions.

a) celui avant la demande d'aggravation.

b) de la pension temporaire

c) de la nouvelle pension définitive.

PENSIONS...

La commission tripartite (Associations, Parlement, Administration), a donné son avis sur l'évolution de la valeur du point de pension, plus particulièrement, en ce qui concerne la prise en compte des incidences de mesures catégorielles.

Cette Commission est chargée d'établir un système garantissant la progression parallèle, d'un pouvoir d'achat des pensions d'invalidité, et de celui des traitements de la fonction publique. Pour 1991 la valeur du point est fixée à :

1er janvier 1991	68,77
1er aout 1991	69,46
1er novembre 1991	70,15

Le rappel devrait intervenir avec les prochaines échéances, si le décret est rapidement publié au journal officiel.

En outre, en application de l'accord salarial intervenu dans la fonction publique, une revalorisation de 1,3 % est attendue le 1er février.

Rappelons que pour calculer le montant de la pension, il convient de multiplier le nombre de points d'indice de sa pension, par les valeurs du point indiquées ci-dessus, et diviser par douze.

Louis Ferrand.

COMITES REGIONAUX

Une page, deux, s'il y a beaucoup de correspondance, sera réservé à l'activité des Comités régionaux, à leurs initiatives, à leurs résultats. Il faut nous informer. Nous comptons sur vous.

AQUITAINE

Le Comité s'est réunit le 18 février. Nous rendrons compte de cette première assemblée générale des adhérents de la région dans le prochain numéro.

POITOU-CHARENTES

La première assemblée générale des adhérents, des départements de la région: Charente (16), Charente-Maritime (17), Deux Sèvres (79) et Vienne (86) aura lieu le 19 Mars 1992 à 10 H 30 à la salle Collinot (Centre CAS/EDF) à Poitiers. Venez nombreux afin d'aider le bureau qui sera élu au cours de cette Assemblée générale.
Confirmez votre venue à Camille GUINOT, tél.: 49 61 14 17 ou à Michel PETIT tél.: 49 57 02 09.

RHONE-ALPES

Le 11 Janvier 1992 à Chambéry a eu lieu une réunion du Comité Régional Rhône Alpes. Une large discussion sur le contenu de notre bulletin "Le Serment" - Sur l'organisation dans le département du Rhône compte tenu du nombre élevé d'adhérents actuels et d'adhérents futurs - Sur l'Union pour combattre la montée des néo-nazis - Sur la défense des sites des camps de Buchenwald-Dora et les Kommandos.
Enfin sur le lieu et la date de la prochaine réunion qui devrait avoir lieu fin Avril 92 à Saint Etienne.

LANGUEDOC ROUSSILLON

En vue de former le Comité Régional Languedoc-Roussillon, une première réunion a eu lieu à Montpellier le 30/01/92.

Notre camarade Camille TREBOSC KLB 51372, avait organisé ce premier échange de vue avec des camarades des départements de l'Aude, du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées Orientales. Le Bureau Parisien était présent avec le Président délégué Guy DUCOLONE et le Secrétaire général.

Après une large discussion, il a été convenu de se réunir dans le courant mars pour composer le Bureau provisoire, établir les statuts et arrêter la date de l'Assemblée générale.

Etaient présents: pour l'Hérault,
SIMON Albert (Montpellier)
déporté,

ORTS Suzanne (Montpellier)
déportée,

COUCI Madeleine (Montpellier)
déportée,

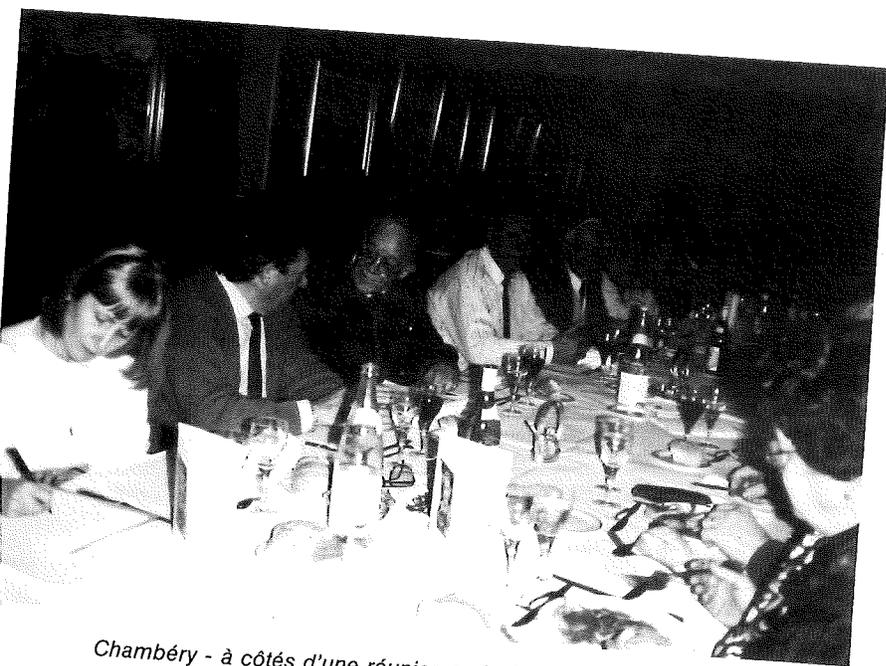
VETTER André (Montpellier)
Ami,

CHAFES François (Sète)
déporté.

Le GARD :
CLOP Robert, déporté.
ADGE Paul, déporté.
ADAM Marcel, déporté.

l'AUDE : JEAN Edmond, déporté.

PYRENEES ORIENTALES :
DELOFFRE Jean (Ceret),
déporté.
WINARNICK Elias (Perpignan),
déporté.



Chambéry - à côtés d'une réunion amicale du Comité régional.

NOS FINANCES

Au moment de mettre sous presse, les sommes versées à la souscription (soit par dons soit en supplément du prix de la carte) atteignaient 200 000 francs. En publiant les noms dans 2 pages du serment nous voulons remercier tous ceux qui permettent à l'Association de vivre et au Serment de paraître. En effet chaque numéro du *Serment* est revenu en 1991 à près de 10 F. Notre appel à souscrire est donc toujours d'actualité même si la publication du nom des souscripteurs est parfois tardive ; nous souhaitons qu'ils nous en excusent.

Dans le n° 222 ont été publiés les 339 versements reçus au 31 novembre 1991. Ce numéro 223 s'arrête avec 661 versements reçus en décembre, il faudra attendre le numéro 224 pour publier d'autres versements. Merci à chacun des adhérents qui participent à la SOUSCRIPTION.

ALBERT Jean	950 F	Mme BAILLEUL	100 F	BRISION Pierre	250 F	BORE Jean	50 F
ALBERTINO J.Pierre	150 F	BASTIEN Raymonde	50 F	BERNIER CHARLES	100 F	COCHENNEC François	150 F
ARNAULT André	150 F	BELLET Andrée	100 F	BORDET Edouard	150 F	COCHENNEC Juliette	150 F
ARNOULD Christian	150 F	BOUZIN Gaston	100 F	BRUSSET GÉRARD	50 F	CAHEN Robert	250 F
ATTALI Joseph	950 F	BRETON Denise	50 F	BLANCHARD Antoinette	250 F	COUREUR René	50 F
AMIEL Maurice	50 F	BAROUH Raphaël	50 F	BLOCH Simone	50 F	CHAUVIN André	150 F
ASO Marie-Louise	50 F	BERTRET	200 F	BRIENT Anne	50 F	CLOUET Raoul	150 F
ALARY Paulette	250 F	BOUJARD Edmond	50 F	BERTRAND Renée	50 F	COLNAT Marguerite	50 F
ANGELI Georges	50 F	BASTIE Jean	100 F	BONDIER Gaston	250 F	CORVIN André	200 F
AZAMBOURG Micheline	50 F	BAZINET Victorine	150 F	BESSARD Henri	50 F	CARRETERO Abel	400 F
ANGOT Raymond	200 F	BONNAFOUS Roger	50 F	BARETGE Nadine	100 F	CASTET Annick	150 F
ANSIDEI Jean	150 F	BAHEU Françoise	5 F	BUFORN Joseph	50 F	CHAUVIÈRE Victor	150 F
AUGER Maurice	20 F	BONIFAS Fernand	150 F	BARRIER Flo. et Geneviève	150 F	CHAPELAIN Lucien	150 F
ARGILAGA Aguer	50 F	BRAUCH Maurice	50 F	BARDOUL Marcel	10 F	CHAPELLE Robert	50 F
ARNOUX Gaston	50 F	BUFFARD Andrée	10 F	BRUTELLE Georges	50 F	COUDENE Francine	50 F
ALBRAND Pierre	450 F	BLAISE Armand	50 F	BUFFET Emile	150 F	CROCHU Jacques	100 F
AUBRY-MESNARD J.	100 F	BOITELET Christian	250 F	BARATAUD Catherine	200 F	CHAUMERLIAC Héléne	100 F
ALASSEUR Simone	50 F	BOLTEAU Paul	20 F	BARRAU Maurice	100 F	CUNY François	100 F
Mme ALHAU-DUBOS	50 F	BARRO Robert	50 F	BOUAT Germaine	100 F	CAPRE Marcelle	100 F
ALTIERI Marguerite	100 F	BOUTILLON A.	50 F	BOUVIER Marcel	50 F	CASTAING Edouard	50 F
ALLAIRE Paul	50 F	BARILLOT Odette	50 F	BARBIER Renée	50 F	CHEVALLIER Yvette	10 F
AUDOIRE Emile	150 F	BONEIN Rémy	50 F	BATTENDIER Yvonne	50 F	CLERET Jacqueline	200 F
ALLAIN J.Pierre	50 F	Mme BRILLE	50 F	BRANDT Claude	250 F	CHALLUT Lucie	50 F
AXUS Renée	50 F	BIDON Albert	200 F	BERNARD André	150 F	CHARLES Pierre	50 F
ADAM Marcel	150 F	BODENAN Emile	50 F	BILLAC Marie Claude	250 F	COLLIN Emile	50 F
ALLAIN Georges	50 F	BERGET Adrienne	5 F	BILLAC Marie Louise	500 F	CHABERT M.Louise	100 F
AZEMA Georges	50 F	BORDIER Germaine	250 F	BERNARD Gabrielle	100 F	COQUELET Joseph	150 F
		BIGEARD Paul	50 F	BENAZET Albert	50 F	COLLIN Michel	50 F
		BOUFFETY Paul	50 F	BLENIAT Madeleine	100 F	CADORET Franck	50 F
BOULONGNE Yves	150 F	BICIANO Baltazar	50 F	BOUQUIN Serge	100 F	CAES François	150 F
BARBAROUX Ernest	100 F	BUDAN Jean	250 F	BOURGOIN Jean	50 F	CHAUSSIGNAN Monique	50 F
BECQUET Michel	450 F	BAILLY René	150 F	BLANC Héléne	100 F	CHEBAUT Jean	50 F
BOUCLAINVILLE Léa	150 F	BAYON Julien	50 F	BOUCLET Maurice	50 F	CLAIRET Jacques	50 F
BLANCHARD Germaine	10 F	BERTAUD Etienne	100 F	BRIAND Alexandre	50 F	COMETTO André	150 F
BULEON Denise	100 F	BIAY Nicole	50 F	BOURGEAT André	50 F	CELERIER André	200 F
BOYER Paul	300 F	BOLLON Claudia	50 F	BLANCHER Paul	50 F	CODINA J.	50 F
BASCOU Pierre	100 F	BREUIL Georges	50 F	BERNARDIN Lucienne	50 F	COLETTA DOMINIQUE	50 F
Mme BASSOMPIERRE	50 F	BOURDOIS Huguette	50 F	BALLY Georges	50 F	COUPAT Germaine	100 F
BERTHELOT Aline	5 F	BOUDY Andre	50 F	BORDERIE Henri	50 F	CROZE René	150 F
BEAUCOUSIN Christian	50 F	BURTIN Marcel	170 F	BOUGEOT Roger	300 F	COLONEL Lucien	50 F
BONELLE Pierre	450 F	BARDE Victor	50 F	BOURREC Marie	50 F	CARPENTIER André	50 F
BOURDARIAS Pierre	50 F	BAUER Jean	50 F	BULKA André	50 F	CHARLOT Robert	50 F
BUGE André	500 F	BARBAROUX Ernest	150 F	BARNET Jean	50 F	CHAVE Jacques	30 F
BARES Suzanne	200 F	BROUILLET André	150 F	BENARD Albert	50 F	COHEN Gilbert	50 F
Mme BOUYER	50 F	BEAUPERTUIS Lucienne	100 F	BARSOTTI Louis	150 F	CLERC Claude	100 F
BORRAS Christiane	50 F	BIREAU Roger	50 F	BOISAUBERT René	50 F	COUTURIER Marcel	50 F
BASILLE Jean	50 F	BRAHAMI Léon	25 F	BONNET Gaston	50 F	CUNIERE André	10 F
BRINDEL René	150 F	BERTI Marie	50 F	BONNOT Claude	100 F		
BAILLEUL Lionel	150 F						

CHEVRON Marcel	10 F	DESLANDES André	150 F	FINKESTEIN Henri	50 F	GHEÑO Antoine	100 F
CLOP Robert	200 F	DUGUÉ Marcelle	50 F	FOSSÉ Simone	100 F	GANTIER Alexandre	50 F
COLAS Madeleine	50 F	DOMALAIN Guy	50 F	FAYAT René	50 F	GUY Louise	100 F
CIANCA Alfred	50 F	DAUGÉ Madeleine	50 F	FLAMEYCH Auguste	50 F	GERBAULT Micheline	50 F
CHAVENON Georges	50 F	DUFRESSE Georges	150 F	FURELAUD Marie	50 F	GODARD Roger	100 F
CAMPANINI Viscardo	100 F	DECARLI Georges	500 F	FORGET Marcel	150 F	GOLDSZTEJN Chaim	50 F
CHANRION Eugène	800 F	DENOUEL Jean	10 F	FELIX Jean	250 F	GAILLARD Joséphine	50 F
CLERC Marcel	50 F	DEMAGNEZ Francine	50 F	FOLMARD Marguerite	100 F	GALIMARD Georges	50 F
COMBES Jeanne	100 F	DESCAMPS Marie	50 F	FAIVE Raymonde	50 F	GUARY Madeleine	20 F
CAZAUX Paul	150 F	DOUGUET M.Louise	50 F	FIX Léon	450 F	GAGNARD Marie	50 F
CHAUFFOUR Jean	50 F	DIDOMENICO Jean	250 F	FREBAULT Madeleine	50 F	GAGNE Louis	50 F
CACOS Henri	50 F	DENIS Paul	150 F	FLORIS Raoul	650 F	GUIADER Robert	150 F
CAS St DIZIER	200 F	DARE Julien	50 F	FOURMENTRAUX Pierre	50 F	GREBOL Jacques	50 F
CHILLOUX Marcel	50 F	DEHILLERIN Jean	70 F	FERRAND Louis	150 F	GIANNECCHINI Renée	5 F
CLERGUE Maurice	450 F	DEVILLARD Lucien	450 F	FOUILLOT Alice	200 F	GREZES André	450 F
CHAILLOU Georges	150 F	DUCASTEL Lucien	150 F	FAUCHARD Joseph	50 F	GROS Louis	450 F
CHEVALLIER André	50 F	DESoyer Andrée	15 F	FROGER René	50 F	GERBAL Jean	100 F
CAMET Albert	50 F	DEWOLF-BOLLEROT	150 F	FAROT Rémy	150 F	GERIN Eliane	100 F
CHAUDRON Hélène	50 F	DHILAT Yvette	50 F	FISCHER Justin	450 F	GUELON Gisèle	50 F
COTTET Joachim	50 F	DURANDO Marie	100 F	FAUQUET Pierre	50 F	GUEREAULT Louis	50 F
COMTE Auguste	50 F	DIEU Gaston	50 F	FRASSIN Raymond	450 F	GUERN René	50 F
COUCHOUX Simone	50 F	DOUSSET Jean	50 F	FAIVRE Rolande	20 F	GIROUD Jean	150 F
COUSSEAU Henri	950 F	DETTORI Pascal	100 F	FRONTZAK François	950 F	GIRARD Paul	50 F
COCHENNEC André	150 F	DUCLOU Jeanne	100 F	FATH Murielle	150 F	GILLET Roger	30 F
CUNCHIANABE Jacques	50 F	DUPUIS Jacqueline	50 F	Mme FRIAS	80 F	GAMBS René	250 F
CARDON André	150 F	DELANCHY Marius	150 F	FLEISER Marguerite	15 F	GRANDE Sylvette	100 F
CHEVASSU Marc	50 F	DEGIORGIS Gilbert	100 F	FATH Nathalie	150 F	GERARD André	50 F
GELLI Mario	50 F	DEVILLE Jean-André	50 F	FOUGAIROLLES André	50 F	GERARD Robert	50 F
CHORIER René	50 F	DUBOURDIEU Renée	50 F	FABRIZI Antoine	150 F	GUIGNARD Elise	150 F
CIERCOLES Georges	50 F	DECORSE Jean	150 F	FILLIAT Henri	10 F	GUIDEZ Arthur	50 F
COUSIN Gilbert	30 F	DOUSSE Robert	20 F	Mme FANGAL Lucien	50 F	GOUGET France	50 F
CADORET Didier	150 F	DECORSE Fernand	150 F	FAVRE Laurent	100 F	GOT Marcel	50 F
CHADEBECH René	50 F	DURAND Jean	50 F	FRONTZACK François	250 F	GATELLIER Suzanne	700 F
COLAS Marie	3 950 F	DROUILLARD Leonel	50 F	FERRARA Louis	100 F	GERBAL Pierre	100 F
CARRASET Bernard	150 F	DUVIGNAU Germaine	5 F	FLAU Jacqueline	50 F	GUILLOT Robert	50 F
CATHELAIN Jeanne	50 F	DANI Emile	50 F	FERON Bernard	150 F	GUNTEN Paul	30 F
CHAMPION Marc	150 F	DUBOSCQ Henriette	5 F	FILLARDET J. Marie	150 F	GAULT Maurice	150 F
CHASTRE Marie-Louise	100 F	DUPUIS Simone	50 F	FRANC Laure	100 F	GUIMBERTAUD René	50 F
COLONNE Jean	50 F	DROUIN Henriette	50 F	FRANCO Michèle	100 F		
CONTENT Léone	50 F	DUTHU Paul	250 F	FREISS Marthe	50 F		
CARRERE Rose	70 F	DELARUE Raymond	50 F			HAUCHECORNE Léon	450 F
CHARRETON Georges	50 F	DELON Renée	200 F	GEROUDET Albert	50 F	HERACLE Jean-Pierre	450 F
CHAPELLIER Charles	50 F	DESHAYES Dominique	100 F	GONAND Jacqueline	100 F	HIRTZLIN Raymond	50 F
CORNU Paul	100 F	DEROUBAIS Andréa	30 F	GUILMAIN Jean	350 F	HUBERDEAU William	200 F
CRETIN Georges	150 F	DUHOURCAU Jacques	50 F	GASTON Roger	100 F	HEMERY Pierre	150 F
CHARBONNEL Mireille	150 F	DURBAN Régine	50 F	GENDRON Eugène	50 F	HONDE Auguste	200 F
CHARBONNEL J. Jacques	50 F	DAYAN Jacques	150 F	GOBITZ Gérard	50 F	HAMMER Charles	50 F
CARON Jeannine	50 F	DARMON Gaston	50 F	GUICHERT Louis	350 F	HOUDMONT Claudine	50 F
COUTANCEAU Nicole	50 F	DUMON André	400 F	GUIGNE Rémy	100 F	HOUDMONT Jeanine	50 F
CUSSEY Emilienne	50 F			GAUTIER Maurice	50 F	HUMBERT Philippe	50 F
CAUVIN Madeleine	50 F	EBERHARD Andrée	50 F	GENDREAU Marcel	50 F	HERAUT Alain	100 F
CHAMBARD Raymond	100 F	ELIE Louis	50 F	GOLFIER Robert	50 F	HUGELE Maurice	150 F
CLAEYSEN Daniel	30 F	ERCOLI Jean	50 F	GUIGNE Armand	300 F	HEUDIER Marcel	100 F
COLLET Hélène	10 F	ESCOFFIER Andrée	200 F	GEST Pierre	50 F	HEIDRICH Suzanne	50 F
		ESTADES Gustave	150 F	GARSI Antoine	200 F	HERNANDEZ Suzanne	50 F
DEFERT Jacqueline	50 F	ERNIE GUSTAVE	300 F	GRAIZON Pierre	200 F	HUDINA Bernard	50 F
DAHAN William	150 F	ESCUDE Gabriel	50 F	GUIMBERTEAUD René	30 F		
DEGLISE Jacques	50 F	EDOUARD Huguette	50 F	GUERICOLAS Henry	50 F	ITTURALDE Cruz	50 F
DELORME Jean	150 F			GUILLORY Marceline	100 F	JUGNIER Roger	50 F
DESPREZ Luce	50 F	FLAMAND Marinette	50 F	GUILLOT René	50 F	JOUGIER Andrée	100 F
DENIS Roger	50 F	FLURY Simone	100 F	GIRON Yvette	50 F	JUMEL René	50 F
DESCLOS Marcel	200 F	FRUH Paulette	50 F	GRACIA Féliciano	310 F	JACQUIN Pierre	50 F

JAFFRY Suzanne	50 F	LALANNE Franck	50 F	ORSONI Charles	50 F	SCHUTT Alfred	150 F
JABEAUDON Georges	100 F	LEMERCIER Eugène	150 F	ODDOUX Emile	150 F	SUDREAU Pierre	200 F
JOUANIN Jean	150 F	LAGARDERE Henri	100 F	OESCH Max	50 F	SUCHE Georges	50 F
JAOUEN Marcel	250 F	LEROY Roger	50 F	OLLIER Marguerite	50 F	SAQUE André	50 F
JANTON Georges	50 F	LAGRANGE Marc	450 F			SARFATI Emile	100 F
JAILLE René	50 F	LASTENNET Jean	250 F	PARDON Pierre	50 F	SAJOUS Marcel	50 F
JEGOU François	150 F	LOCHON Gabrielle	50 F	PERMENTIER Danielle	50 F	Mme SARRAZIN	150 F
JORAND Robert	50 F			PAYOT Jacques	100 F	SASSIAT Ernest	50 F
JAUNET René	450 F	MICOLO Jacques	50 F	PERTUISOT Henri	50 F	Mme SABATIER	20 F
JULIOT Huguette	150 F	MATEOS René	230 F	PIRAUD Jean	250 F	SIBILLEAU Robert	20 F
		MOREAU Louis	50 F	PECHEUR Marcelle	50 F	SOLE Marcel	150 F
KREISSLER Félix	150 F	MENOU Léone	50 F	PLANTELIGNE Hermine	10 F	SCHMIDT Gabrielle	200 F
KATZ Emile	150 F	MATHOURAIS Arthur	100 F	PELLITERO Paulette	100 F	SROKA Antoine	20 F
KASSIAN Pierre	50 F	MEREY Robert	50 F	PERRIN Marcel	150 F	SANCHEZ Yannick	50 F
KERMARREC Henri	100 F	MILLET Maurice	50 F	PERRIN Marcel	50 F	SAUZIER Elise	60 F
KIOULOU Pierre	50 F	MELAYE André	50 F	PESSEY Germaine	50 F	SARRE Robert	150 F
KLASSA Denise	50 F	MOKOBODZKI Barbier	600 F	PIETERS Charles	450 F	SCHADE Nicole	50 F
KAUFFMANN Annie	50 F	MORIN Marie	100 F	POUSSIN Jacques	350 F	SIROTTI René	50 F
KORENFELD Elie	150 F	MORGADO Thérèse	200 F	PARLANGE Yvonne	50 F	SAUVAGE Maurice	50 F
KARTOUZOU Renée	100 F	MAYEUX Marie-Thérèse	100 F	PASTOR André	250 F	SAUREL Simon	100 F
KLEIN René	250 F	MARCEAU Marie	500 F	PRIAM-DOIZI Jean	100 F	SALIOU Marcel	50 F
KEROUANTON Albertine	100 F	MARCHET Louise	50 F	PAILLE Jacqueline	5 F		
		MAZAUD Odette	10 F	PLAT Alice	50 F	THIEBAUT Andrée	200 F
LARRIVEN Marguerite	100 F	MAS M.Hélène	50 F	PRUD'HOMME L.E.	50 F	TASLITZKY Boris	50 F
LATAPPY Jeanne	50 F	MEGE Charlotte	50 F	PRADEAU	150 F	TAMANINI Daniel	450 F
LABAU Norbert	250 F	MARSAULT Marguerite	50 F	PIGNARD-PEGUET Joseph	150 F	THOUVENOT Jacques	50 F
LABBE Pierre	50 F	MICHEL Andre	50 F	PERRON Célesti	450 F	TROTEBAS Marcel	10 F
LE TOULLEC Anne-Marie	25 F	MONSANT Maurice	50 F	PICARD Héléne	50 F	THIOT Jean	50 F
LANSAC Marie-Claire	20 F	MIALET Jean	150 F	PIQUET Raymonde	50 F	TILMONT Léon	150 F
LAFAYE Simone	50 F	MATHIEU François	150 F	PETIT Suzanne	500 F	THIBAUT Madelein	50 F
LAMPRE Fernande	200 F	MARCELOT Robert	50 F	PIACENTINO Joseph	150 F	TUET René	50 F
LEBRASSEUR Guy	100 F	MARIE Jacques	50 F	POZZER Gino	50 F	TOUFFLIN René	150 F
LECONTE Raymond	50 F	MEHLING Fernand	150 F	PETIT Michel	350 F	THOMAS Claudie	100 F
LE PRONT Paulette	50 F	MANENTI Narcisse	100 F	PETIT Didier	50 F	TCHERNICKOFF Constant	150 F
LEVASSEUR Jean	200 F	MANGLANO Alice	10 F	PRUNIER Bernard	50 F	TERRADE Maurice	50 F
LATINUS Albert	450 F	MAISONS René	100 F	PROCHEVILLE Claude	950 F	TEYSSIER Jeanne	50 F
LAMBERT Simone	50 F	MIROUX Gabriel	50 F	PARAVEL Edmond	50 F	TORRES RUIZ Vincent	150 F
LECLERC Marie-Louise	100 F	MESNARD-AUBRY J.	100 F			TRILLES Paulette	250 F
LACAZE Henri	50 F	MARTY Pierre	450 F				
LEFAURE Jacques	150 F	MATHIEU Paulette	50 F	QUELAVOINE Robert	250 F	VAGNON Pierre	250 F
LE MAIRE Jacqueline	150 F	MANYRI Stéphan	50 F	QUERNEAU Joseph	100 F	VIDAL Gilberte	100 F
LEVILLAIN Lucien	50 F	MARQUANT Georges	50 F	QUERRACH Roger	50 F	VILLEGIER René	150 F
LONGEQUEUE Raoul	50 F	MORAND Marie José	50 F	QUERE Madeleine	250 F	VINDRET Julia	150 F
LESAULNIER Irène	25 F	MEUNIER Pierre	100 F	QUEDEVILLE Odette	10 F	VALIDIRE Edgard	50 F
LEJEAU Bruna	50 F					VIMONT Robert	50 F
LOISEAU Marcel	50 F	NINIO Yvonne	50 F	RAMONET Henri	550 F	VILLERET Marcel	50 F
LAFFONT Albert	200 F	NEVEU Lucie	100 F	RIOLS René	50 F	VOIZARD Marie-Louise	100 F
LEHÉ Ferdinand	100 F	NADAUD Jean	50 F	ROCHER Jean	200 F	VILLATE Gabriel	50 F
LABENA Henri	50 F	NARD Joseph	50 F	RODRIGUAY René	150 F	VIGNON Jean	150 F
LAMBERT Pierre	250 F	CLOTTES Nicolas	150 F	ROBERTY Mireille	90 F	VENDÔME Jeanine	50 F
LEFEUVRE Gisèle	50 F	NEROT Emile	100 F	ROBERTY	60 F	VINGES Louis	250 F
LEPERCQ Valérien	550 F	NEIDHARDT Suzanne	50 F	ROUSSET Raymonde	50 F	VANDIEVOET Maria	100 F
LIVARTOWSKI Maurice	50 F	NOGRETTE Jeanne	50 F	RAINE Pierre	450 F	VITTET Marcel	200 F
LUCAS Georges	50 F	NOSENZO Victor	50 F	ROBY Pierre	7 950 F	VANOVERMEIR Roger	100 F
LUCAS Pierre	150 F	NICOLA Clément	50 F	RIBOUR Marcel	50 F		
LEROUX Alexis	250 F	Mme NUTTE Emile	10 F	RAYMOND Pierre	50 F	Wade Arnaud	200 F
LIGNY Jacqueline	50 F			ROOS Lucie	50 F	WEISZ Risca	250 F
LANGÉAC Arlette	50 F	OLLIVIER-BECQUET Agnès	50 F	ROUX Pierre	100 F	WOLOZAN Maurice	50 F
LEVASSEUR Emilienne	50 F	OURY Gérard	50 F	RIETMANN	50 F	WAILLE Robert	50 F
LEVEL Louis	50 F	ORTIZ Alexandre	20 F	REBEUF Raymonde	100 F		
LAVALLARD Charles	150 F	OBRECHT Fernand	50 F	ROUSSEAU Robert	150 F		
LEGAY Roger	70 F			RICAUD Maurice	500 F		

A suivre....

Sur Buchenwald-Dora Des livres à lire et à faire lire

L'association est en mesure de vous adresser des livres sur le camp de Buchenwald tels :

"LA CHIENNE DE BUCHENWALD", par Pierre DURAND
69 F - (79 F).

MARCEL PAUL - VIE D'UN "PITAU", par Pierre DURAND
70 F - (80 F).

"GALERIES LAFAYETTE, BUCHENWALD", par Max HEIL-
BRONN
98 F - (113 F).

"DETENU 20801", par le pasteur Aimé BONIFAS
50 F - (62 F).

"LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD", par Boris TASLITSKY, devraient être dans tous les établissements d'enseignement, constituent un cadeau inestimable. Edition Grand Public 250 F - (300 F).

La Résistance des Français à Buchenwald Dora et Kommandos - par Pierre Durand, avec les témoignages sur le sabotage, la Résistance par ceux qui continuaient le combat de la Résistance Française.
Prix 140 Frs-(160 Frs). Sans frais d'Expédition à partir de 5 exemplaires.

"LES POESIES" d'Yves BOULONGNE (KLB 21658)
"Mémoire rayée" Edition St. Germain-des-Prés, 17, rue des
Grands Augustins - 75006 PARIS.
Envoi contre un mandat de 50 F.

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER, P. MANIA et Boris TASLITZKY. Envoi contre un chèque de 250 F.
Adressé à R. FAVIER 6/8, rue Eugène Pottier, 69626 VILLEURBANNE CEDEX.

NOS INSIGNES

INSIGNE DE L'ASSOCIATION 15 F - (20 F).

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
15 F - (20 F).

"SOUVIENS-TOI..." un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour ; un appel à la paix... 25 F - (30 F).

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F (22 F)

NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés par eux-mêmes libérés
8 F - (10 F)

Le prix entre parenthèse comprend les frais d'expédition.

D'autres livres sur la déportation ou la Résistance peuvent vous être envoyés sur commande à l'Association.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :
Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis :
50 F minimum.

10 ANS DÉJÀ : ANDRÉ LEROY

C'est le Samedi 13 mars 1982 qu'André LEROY nous a quittés. Nous perdions un bon camarade, un ami, mais aussi un valeureux dirigeant de notre Association Française de la FNDIRP et de la Fédération Internationale des Résistants.

Au camp, il fit montre d'un courage exemplaire. Notre président d'honneur Jean LLOUBES, qui l'a bien connu alors, écrivait dans le numéro du mois de Mai 1982 du Serment :

Compiègne, Buchenwald..., les nécessités de l'action clandestine nous séparèrent. Représentant du Comité des Intérêts Français aux usines Gustloff à Weimar, André était le responsable du collectif français de ces usines. Egalement, il devait établir des contacts avec les responsables de la résistance civile allemande et avec les groupes d'anciens prisonniers de guerre français transformés en travailleurs dans la région de Weimar.

Mais il fut grièvement blessé lors du bombardement, par l'aviation américaine, des usines et du camp de Weimar.

Après un rétablissement rendu possible par sa robuste constitution et sa volonté de prendre part aux combats qui se dessinaient, il reprend sa place dans le commandement de la Brigade française d'Action Libératrice.

Le 13 mars 1992, nous nous retrouverons à 11 heures au Père Lachaise où il repose avec F.H. et Lucie MANHES et Marcel PAUL.



André LEROY

LA VIE DE L'ASSOCIATION

DES EFFECTIFS TOUJOURS IMPORTANTS

On connaît ce problème qui toujours nous préoccupe: nos effectifs! Chaque année, et parfois chaque semaine, disparaissent d'anciens déportés. La déportation, hélas! fait toujours sentir ses effets. Comment s'en étonner?

Certes, des veuves, des enfants, des petits enfants, certains amis aussi se joignent à nous, viennent renforcer nos rangs. Mais notre force essentielle, ce sont tout d'abord ceux qui à

Buchenwald, Dora et autres lieux ont connu l'enfer concentrationnaire et qui jamais ne pourront oublier ce qu'a été l'hitlérisme, **ce que serait un nouveau fascisme.** Aussi chaque carte réglée de la part de l'un de nos camarades "de là-bas" est pour nous une bonne, une excellente nouvelle. Un réconfort important. Ce qui explique que nous insistons pour un règlement rapide des cotisations en retard tel que le montre le tableau ci-dessous.

COTISATIONS EN RETARD		
1990	1991	1992 (1)
20	123	1 100

1) Pour 1992 le retard est théorique car chaque jour nous parviennent plusieurs cotisations. Disons que finalement en 1991 comme en 1992 nous ne devrions pas être loin des 3000. A chacun, à chacune de nous aider.

J.LLOUBES

BUREAU EXECUTIF

Au cours de sa séance du 11 Novembre 1991 le Bureau National de l'association (sous réserve de ratification par le Comité National) de l'Association a élu un Bureau Exécutif. Ce Bureau se réunit chaque mois et définit les conditions du meilleur fonctionnement collectif de l'Association.

Depuis Novembre le Comité Exécutif s'est réuni 3 fois.

Le 19 décembre, il a discuté l'organisation des pèlerins. Le 23 janvier, le SERMEC a discuté l'ordre du jour.

Le 20 Février il a été question du budget 1992 et des financements de l'Association.

Un procès-verbal du Bureau Exécutif a été dressé; il peut être adressé à ceux qui le souhaitent. Une demande au Secrétariat de l'Association.

LE MINISTRE REPOND

Dans notre précédent numéro se trouvait la protestation des Amis des camps.

Le 24 janvier, le Directeur du cabinet de Louis MEXANU nous répond:

Il attache un intérêt tout particulier à ces revendications.

D'ailleurs la raison pour laquelle le rétablissement du statut de l'immuabilité des droits a été l'une de ses priorités dans l'examen du projet de loi pour 1992.

Ces autres mesures critiques feront l'objet d'une étude approfondie, en pleine concertation avec les associations représentatives des pensionnés.

L'ASSOCIATION ETAIT PRESENTE

- Le 12 novembre 1991, Suzanne BARES nous représentait à l'assemblée générale de l'association des amis de Marcel Paul à Fleury Mérogis
- Le 13 janvier 1992 au Conseil Régional du Midi Pyrénées et le

14 janvier à la Préfecture de l'Ariège, Robert CLOP représentait l'Association.

- Le 16 janvier, Guy DUCOLC était présent aux vœux du Secrétaire aux anciens Combattants.

LE XXIII^{ème} CONGRÈS

Le XXIII^{ème} Congrès de notre Association, aura lieu les 18-19-20 septembre 1993. Cette décision du 22^{ème} Congrès entre en application. La salle est retenue. Le Congrès se tiendra au "Palais du Congrès". En vue d'examiner l'ensemble des conditions de son déroulement, une rencontre de travail s'est tenue le 31 janvier à Perpignan. Avec le Docteur ARGELIER, représentant le Sénateur Maire de Perpignan M. ALDUY, et le Secrétaire Général adjoint de la Mairie, Directeur du Palais des Congrès y participèrent Guy DUCOLC Président Délégué, Jean CORMONT Secrétaire Général et Jean DELOFFRE Responsable de la préparation du Congrès.